Dès la fin des années 1950, la paroisse de Firminy souhaite la construction d'une église au cœur du nouveau quartier de Firminy-Vert.

LA COMMANDE

LA NOUVELLE ÉGLISE EST PLACÉE SOUS LE PATRONAGE DE SAINT PIERRE, DU NOM D'UN ANCIEN PRIEURÉ DE LA VILLE DÉTRUIT AU XIX^E SIÈCLE. LA COMMANDE EST PASSÉE À ANDRÉ SIVE, ARCHITECTE DU PROJET D'URBANISME DE FIRMINY.

Après sa mort en 1958, la paroisse demande à Le Corbusier de reprendre le projet. Celui-ci accepte la commande, mais en modifie l'emplacement : l'église viendra compléter le centre culturel et sportif sur lequel il travaille déjà.

LA CONCEPTION

Le Corbusier travaille sur les plans de l'église avec son assistant, José Oubrierie.

Dès 1964, l'avant-projet sommaire est terminé. Mais, des différends entre l'architecte et l'Évêché retardent la construction.

Lorsque Le Corbusier meurt en 1965, le chantier n'est toujours pas commencé.

Le Corbusier et José Oubrierie © René Burri.

Coupe de l'église datée du 12 décembre 1962.

Idéogrammes de José Oubrierie présentant la réflexion autour de la forme de l'édifice.

Intérieur de l'église dans les années 80.
R. Commère © F.L.C./ADAGP

LA CONSTRUCTION

Le chantier débute finalement en 1973, soit huit ans après la mort de Le Corbusier. José Oubriere assure alors la réalisation de l'édifice.

En 1978, le chantier s'interrompt pour raisons financières. Seule la partie basse est construite. Il faut attendre 2003 pour la reprise définitive du projet.

Afin d'assurer l'achèvement du chantier, l'Association Le Corbusier pour l'église de Firminy-Vert cède l'édifice à Saint-Étienne Métropole.

État de la construction dans les années 1980.

Reprise du chantier de l'église, 2004.

Il est alors décidé que la partie basse, conçue à l'origine comme maison paroissiale, sera utilisée comme espace d'exposition.

L'église est inaugurée le 29 novembre 2006.

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE CHEZ LE CORBUSIER

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE FIRMINY-VERT EST LE TROISIÈME ET DERNIER ÉDIFICE RELIGIEUX CONÇU PAR LE CORBUSIER APRÈS :

/ la Chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp (Haute-Saône), inaugurée en 1955. Ce site comprend également le monastère Sainte-Claire et la Porterie de Renzo Piano, et le campanile de Jean Prouvé.

/ le Couvent Sainte-Marie de La Tourette à Éveux (Rhône), construit entre 1953 et 1959. Une communauté de frères dominicains y réside encore aujourd'hui. Des visites guidées sont proposées pour découvrir les espaces intérieurs : l'église, le réfectoire, l'oratoire, le cloître...

© F.L.C / ADAGP

© F.L.C / ADAGP

église Saint-Pierre

« Il essayait d'amener dans chaque chose un certain sens poétique. »

À propos de Le Corbusier, in *Entretien avec José Oubrierie*, C. Garrier, 2009.

LE PLAN

La nef est construite sur un plan carré et non sur le plan traditionnel en croix latine. L'installation d'une partie des bancs des fidèles en hauteur répond à la demande de la paroisse qui souhaitait que le chœur soit visible par tous. Sous la tribune se trouvent une chapelle de semaine et son autel.

LE MAÎTRE-AUTEL

Conçu par Le Corbusier, le maître-autel est composé d'une table horizontale portée par un pilier vertical. Ce dernier a pour particularité de traverser les trois niveaux de la partie basse de l'édifice afin d'atteindre le sol.

L'autel a été consacré par l'évêque de Saint-Étienne le 29 juin 2007. Une messe est célébrée chaque premier dimanche du mois, ainsi qu'à Pâques et à Noël.

Bancs de la Chapelle de Ronchamp dessinés par Le Corbusier, dont José Oubrierie s'est inspiré pour réaliser ceux de l'église Saint-Pierre.

© F.L.C / ADAGP

LES SOURCES DE LUMIÈRE

Les ouvertures horizontales en bas de la toiture diffusent une lumière rasante tout au long de la journée. A l'extérieur, elles sont couvertes par les goutottes servant à l'écoulement des eaux.

Les « canons à lumière », disposés sur le haut de la coque et sur la façade ouest, projettent la lumière du midi et du soir.

Au-dessus de l'autel, la façade est percée de petits trous représentant des étoiles. Le Corbusier en avait indiqué la présence sur ses croquis sans toutefois en préciser le dessin exact. La constellation d'Orion est finalement choisie par Saint-Étienne Métropole et José Oubrière pour son caractère universel : c'est l'une des rares constellations visibles dans les deux hémisphères.

© F.L.C / ADAGP

Croquis de Le Corbusier montrant les trous prévus dans la façade est.

© F.L.C / ADAGP

Le matin, en passant à travers les cylindres de polyméthacrylate qui remplissent les trous de la constellation, la lumière du soleil forme des filaments sur la coque de l'église.

LA CONCEPTION DES OUVERTURES HORIZONTALES

UN EXEMPLE DES INSPIRATIONS ÉTONNANTES QUI JALONNENT L'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER :

/ l'architecture religieuse du VI^e siècle: les ouvertures sous la coupole de Sainte-Sophie de Constantinople (Istanbul, Turquie, VI^e siècle).

/ l'ingénierie du XX^e siècle: les hublots d'avion.

Ces deux croquis illustrent les innombrables sources d'inspiration de Le Corbusier, recueillies au cours de ses nombreux voyages.

Croquis de Le Corbusier © FLC / ADAGP.

« L'Église veille avec un zèle particulier à ce que les objets sacrés contribuent de façon digne et belle à l'éclat du culte, tout en admettant, soit dans les matériaux, soit dans les formes, soit dans la décoration, les changements introduits au cours des âges par les progrès de la technique. »

Concile Vatican II

L'édifice est doté d'un mobilier liturgique contemporain d'exception qui consacre sa vocation première d'être une église.

Une fois la construction achevée, l'ASSOCIATION LE CORBUSIER POUR L'ÉGLISE DE FIRMINY-VERT a confié à l'architecte José OUBRERIE la charge de concevoir le mobilier liturgique promis au sanctuaire.

Pour mettre en œuvre ce projet, il fait équipe avec Yves VERNAY, compagnon à l'entreprise de métallerie BLANCHET de Montbrison et s'appuie sur le savoir-faire de l'entreprise de maçonnerie CHAZELLE à St-Étienne pour tous les éléments en pierre et en béton.

Grâce à cette collaboration, le mobilier liturgique est réalisé dans l'excellence des différents corps de métiers et dans le respect des exigences de la célébration du culte divin.

LE TABERNACLE

Petite armoire contenant le ciboire dans lequel on dépose les hosties consacrées lors de la messe. Cette réserve eucharistique est d'abord destinée à porter la communion aux personnes âgées ou aux malades empêchés de participer à l'assemblée eucharistique.

Une petite lampe allumée manifeste cette présence du Christ Ressuscité dans l'Église. Elle invite le visiteur au recueillement.

L'AUTEL

Centre de convergence de tout l'édifice. Sorte de table autour de laquelle la communauté chrétienne se rassemble pour célébrer l'eucharistie comme mémorial de la dernière cène du Christ.

Lors de la consécration de l'autel – le 29 juin 2007, jour de la fête de Saint Pierre – l'onction avec le saint chrême a fait de cette pierre le symbole du Christ.

L'AMBON

Emplacement surélevé, depuis lequel, dans la liturgie et spécialement au cours de la messe, les lecteurs proclament la Parole de Dieu.

C'est aussi là que se place celui qui fait l'homélie (assure la prédication) ou qui doit adresser la parole à l'assemblée.

Association Le Corbusier
pour l'église de Firminy-Vert

LE LUTRIN

Support destiné à recevoir l'Évangélaire après la proclamation de l'Évangile. Il est tourné vers les fidèles.

LA CROIX

Instrument de supplice sur lequel on attachait ou clouait les condamnés à mort. Pour les chrétiens, si elle rappelle la mort de Jésus, elle signifie aussi sa résurrection. Elle est symbole du mystère pascal et signe de salut pour l'humanité.

LE CIERGE PASCAL

Grand cierge solennellement allumé la nuit de Pâques et placé à côté de l'autel, il continue de brûler tout au long des offices du temps pascal. On l'éteint le soir de la Pentecôte. Il brille lors de la célébration des baptêmes.

LE SIÈGE DU PRÉSIDENT

Siège bien visible, tourné vers les fidèles, il ne peut être occupé que par le prêtre célébrant qui agit pendant la messe au nom du Christ.

LES BÉNITIERS

Vasques placées aux portes des églises et contenant l'eau bénite. En entrant dans l'édifice, les fidèles peuvent faire le signe de croix après avoir trempé le bout des doigts dans l'eau du bénitier. Ce geste du signe de croix équivaut à une profession de foi qui symbolise l'appartenance des chrétiens au « corps du Christ » qu'est l'Église.

LES PUPITRES

Supports en forme de plan incliné, montés ou non sur un pied. Ils sont destinés à recevoir un livre liturgique au cours des célébrations ou les partitions du chantre qui guide l'assemblée dans les chants.

LA VIERGE

La Vierge par excellence est Marie, épouse de Joseph et mère de Jésus. Depuis des générations, les catholiques lui confient leurs soucis, leurs préoccupations pour le monde, leur désir d'avancer dans la foi. Certains font mémoire des événements de la vie du Christ en égrenant le chapelet et en récitant la prière du « Je vous salue Marie ».